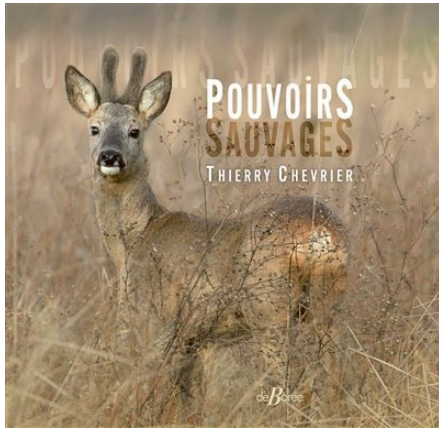


THIERRY CHEVRIER

Pouvoirs sauvages

Éditions De Borée



Thierry Chevrier forestier, photographe animalier est ligérien, originaire de Bussières. Il travaille à l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage.

Si pour aller photographier des lions, des girafes, des morses ou des pingouins dans les savanes de l'Afrique centrale ou sur les terres gelées du Grand Nord, certains partent d'une paillote ou d'un igloo, Thierry Chevrier, lui, part de chez lui. De sa maison à Bussières, mais non pas pour rencontrer des lions, des girafes, des morses ou des pingouins, mais des animaux sauvages de chez nous. De notre département où en son temps Jean-Jacques Rousseau herborisa, Astrée fit perdre la tête à Céladon et

Javogue à beaucoup d'autres.

L'œil dans son téléobjectif, il va – des grands arbres du Haut Forez aux roseaux des « *reculées* » de la Loire - à la rencontre du bourdon terrestre et du grand-duc, du lapin de garenne et de la fourmi rousse, de la mante religieuse et de la perdrix grise, du chamois, du ragondin et d'une centaine de citoyens à plumes ou à poils de nos campagnes.

Mais si un de ses bonheurs est d'immortaliser tout ce petit monde vivant sa vie dans les prés, les bois et les rivières, et surtout évitant de la perdre - le faucon crécerelle jouant le Saint-Esprit au plus haut des cieux ou le héron au long bec festoyant d'une grenouille au fin fond d'un marigot - un autre de ses plaisirs est de comparer les performances de ces animaux à celles plus limitées des bestioles à deux pattes que nous sommes.

À ce petit jeu on découvre qu'un lièvre avant d'être en gibelotte court deux fois plus vite qu'Usain Bolt recordman du monde du 100 mètres, que pour faire aussi bien qu'un banal écureuil, Armand Duplantis et Renaud Lavillenie devraient s'envoler à 18 mètres de hauteur, et que pour égaler une modeste fourmi, un haltérophile devrait « épaulé-jeté » quatre tonnes de fonte.

On apprendra aussi qu'un chevreuil sans pedigree peut se flatter d'un flair – ou d'un nez, allez savoir - cent fois supérieur à celui d'un chef étoilé et que, s'il était allé aux écoles, le premier faucon de la nichée installé dans le cop Nord du stade Geoffroy Guichard n'aurait aucun mal à lire le journal d'un supporter du cop sud.

Un bien beau livre, riche de plus de 150 clichés de mammifères, d'oiseaux, d'insectes de par ici, sauf un. Oui, un venu d'ailleurs, mais d'où ? A découvrir dans toutes les bonnes librairies et même les autres.